

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 31 (1974)

Heft: 10

Artikel: Championnats d'Europe à Rome : la paix du sport dans une fournaise nationaliste

Autor: Jeannotat, Yves

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997535>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La paix du sport dans une fournaise nationaliste

Par Yves Jeannotat

Il y a 40 ans, les 7, 8 et 9 septembre 1934, à Turin, les championnats d'Europe d'athlétisme voyaient le jour. Leur création donna lieu à peu près aux mêmes tractations auxquelles nous assistons, maintenant, en vue de l'inscription, au calendrier, de championnats du monde. «L'idée des championnats d'Europe remonte à la fin de la première guerre mondiale, rapporte Gaston Meyer. En 1926, le Hongrois Stanckowits déposa une proposition qui fut toutefois repoussée par la Fédération internationale. Mais il ne se découragea pas et revint à la charge au Congrès de l'IAAF, en 1932, à Los Angeles. Les statuts furent alors modifiés et, le 24 septembre 1933, à Berlin, le Conseil de l'IAAF autorisait l'Italie à tenter un essai.» Dès lors, les championnats d'Europe d'athlétisme allaient se succéder plus ou moins régulièrement jusqu'à ce jour. A Rome, nous vivrons la onzième édition de cette grande manifestation.

Il y a vingt ans: Berne

L'honneur d'organiser les championnats d'Europe est revenu une fois à la Suisse: à Berne, en 1954. Prodigieux feu d'artifice, ils contribuèrent à redonner à l'athlétisme helvétique un peu de la substance dont il s'était vidé après la retraite des célèbres mousquetaires des Jeux de Paris (1924): Martin, Imbach, Schärer (et Hänni un peu plus tard).

C'est un peu à l'improviste d'ailleurs, que la ville fédérale «reçut» la responsabilité de mener à bien cette importante réunion. En réalité, à cette époque déjà, c'est à Lausanne qu'auraient dû avoir lieu les cinquièmes championnats d'Europe. Mais la coquette cité lémanique s'était désistée au dernier moment, car elle avait, entre-temps, posé sa candidature à l'organisation des Jeux Olympiques de 1960, qu'elle finit par ne pas obtenir. Puis Zurich refusa à son tour, et c'est ainsi que le vieux stade du Neufeld put accueillir quelques-uns des plus prestigieux sportifs mondiaux du moment; «stade vétuste, mal commode et peu digne d'une manifestation de cette envergure, écrit encore Gaston Meyer, mais doté d'une piste d'excellente qualité qui permit la réalisation d'exploits étonnants».

Zatopek et Zatopkova

En 1954, le couple Zatopek était en pleine gloire. Ceux qui eurent la chance d'assister à la première journée des championnats sont loin d'avoir oublié la démonstration que Emil y fit sur 10 000 m, alors que la nuit tombait, dans une atmosphère chaude et survoltée. Seul de bout en bout, il allait réussir 28'58"0, à quelques secondes à peine de son propre record du monde qu'il avait porté, peu auparavant, à 28'54"2 à Bruxelles. Volontaire et grimaçant, celui que l'on a appelé la «locomotive» devenait méconnaissable de douceur, de tendresse et de charme lorsqu'il ne courait plus, et surtout lorsque son épouse Dana concourait et... gagnait le lancement du javelot (52,91 m).

A Berne, la Russie était tellement supérieure qu'elle remporta 16 des 25 médailles d'or attribuées chez les hommes et les femmes. Kuts, en particulier, allait réussir une surprenante entrée en scène en remportant le 5000 m, en 13'46"6, nouveau record du monde. Mais, à côté de Zatopek, d'autres champions «non russes» ne s'en laissèrent pas conter: Fütterer (All.) par exemple, vainqueur des 100 et 200 m, Bannister (GB), vain-

queur du 1500 m, et le surprenant Hongrois Szentgali, vainqueur du 800 m, se mirent particulièrement en évidence.

Deux anecdotes

L'arrivée du marathon, sur le stade du Neufeld, fut dramatique et menaça de faire virer à la confusion l'organisation bernoise, bonne, heureusement d'ailleurs, par la suite. Le premier à pénétrer sur la cendrée, au terme d'un parcours de 42 km 100 fut le Russe Filine. Il possédait une bonne centaine de mètres d'avance sur le Finlandais Karvonen et il lui en restait autant à faire pour franchir en grand vainqueur la ligne d'arrivée. Hélas, un officiel l'aiguilla dans la mauvaise direction. Lorsque l'on se rendit compte de l'erreur monumentale qui venait d'être commise, on le rattrapa à grand-peine pour le faire rebrousser chemin. Mais il était trop tard: Karvonen et Grishayev, un autre soviétique, étaient déjà passés. Embarrassés, les organisateurs lui accordèrent une médaille d'or, comme au vainqueur, bien qu'il ne fût que troisième.

Piètre consolation!

Un coureur suisse que l'on a encore bien en mémoire, Pierre Page, faillit causer, lors des éliminatoires du 5000 m, la plus grande sensation des championnats. On sait que, par souci d'économie, Zatopek, vainqueur du 10 000 m et favori du 5000 m (il termina finalement troisième) s'arrangeait toujours pour être bon dernier des qualifiés. Or donc, à 300 m de l'arrivée, il se retourna et, constatant que son poursuivant (Pierre Page) était à plus de 60 m, il continua sans forcer et en devisant avec le Finlandais Julin qui l'accompagnait. Mais Page, qui allait devenir, par la suite, un des meilleurs «finisseurs» d'Europe, entreprit une remontée fantastique, encouragé par les hurlements de la foule. Sur la ligne d'arrivée, Zatopek le vit passer comme une fusée. Il dut connaître, là, une des plus grandes émotions de sa carrière sportive. L'attente fut longue avant qu'on ne lui donne l'avantage sur le Fribourgeois: un avantage d'une poitrine avait décidé le juge responsable...

Encore une chance pour la Suisse?

On se souvient que Lausanne, récemment, avait établi un projet solide en vue d'organiser les championnats d'Europe de 1978. Pour des raisons financières et d'équipement, elle renonça finalement à poser sa candidature. Ses chances étaient pourtant réelles. M. Paulen, président de l'AEA, l'a affirmé à plusieurs reprises. Candidate de dernière heure, c'est Prague qui a été préférée, en conséquence, à Düsseldorf, sa rivale. Dans ces conditions, les chances de revoir une telle manifestation en Suisse se sont-elles définitivement envolées?

«Non, répond M. Frauenlob, membre de l'AEA. Par sa situation idéale au centre de l'Europe, notre pays se trouve déjà géographiquement favorisé. Les chances de Lausanne, tout comme celles de Genève, existent encore. Mais c'est surtout Zurich qui se doit d'être candidate dans un proche avenir. Cette ville satisfait aux exigences du logement, ses installations du Letzigrund sont d'une qualité exceptionnelle, ses techniciens font preuve d'une maîtrise remarquable, le dernier meeting international le prouve. En outre, le public est «dans le coup». Je le répète, je crois fermement que nous reverrons des championnats d'Europe en Suisse!»

Rome 1974

Quant aux onzièmes championnats d'Europe, c'est Rome qui fut désignée, en son temps, pour les recevoir. Il n'est pas un athlète, pas un journaliste, pas un ami de l'athlétisme qui n'ait éprouvé une joie réelle et profonde à l'annonce de ce choix. Le souvenir des Jeux de 1960 vivait encore dans beaucoup de mémoires. La perspective de retrouver les monuments et les lieux historiques qui jalonnent la ville éternelle: le Colisée, le Forum, les catacombes, les églises, la Basilique Saint-Pierre, aurait suffi déjà à nous faire piétiner d'impatience; mais celle-ci prenait une ampleur plus grande encore à l'idée des séances d'entraînement que nous y ferions, avec quelques compagnons de toujours, dans les jardins somptueux de la Villa Borghese et le long de la Voie Appienne. Elles eurent bien lieu, d'ailleurs; celles surtout que nous avons accomplies sur la route historique, avant même que les coureurs de marathon n'y déploient leurs foulées régulières et monotones qui s'égrènent en invocations répétées à l'infini, furent émouvantes. Plus que le Stade, sobre pourtant et beau, l'Appia Antica touche l'âme et l'imagination, parce qu'elle évoque un passé glorieux et voué à l'immortalité.

Nationalisme répugnant

Malheureusement, la ville, toujours aussi belle, mais fréquentée par de véritables hordes de pilliers sans cesse à l'affût du butin qu'ils pourraient subtiliser à des touristes trop naïfs parce que trop confiants, et les gradins du stade au trois quart occupés par des spectateurs outrageusement partiaux, nationalistes jusqu'à l'antisportivité la plus complète, tout ceci a rapidement jeté un froid et amenuisé le plaisir que nous nous apprêtions à prendre à l'effort des athlètes, à leur contact, à cette fraternité qui s'établit rapidement sur les

terrains d'athlétisme. La cérémonie d'ouverture, déjà, avait laissé pressentir que l'esprit des championnats serait trop «orienté» pour être «sain».

Petite délégation suisse

La Suisse était représentée, à Rome, par une toute petite délégation de 12 athlètes, dont trois filles. Groupe restreint, certes, mais de bonne qualité. Je ne vais pas m'étendre sur le sujet des sélections ni critiquer les nouveaux critères très sévères adoptés par la FSA. Les quelques années à venir nous diront s'ils ont favorisé l'éclosion de l'athlétisme tout en élevant son niveau ou si, au contraire, ils n'auront que contribué à semer le découragement dans les rangs des jeunes. Il nous paraît, en ce qui nous concerne, que la difficulté par trop accrue fait disparaître la motivation.

Ambiance

Ces jeunes gens et ces jeunes filles, bien encadrés et judicieusement conseillés, se sont plus dans leurs quartiers (Domus Mariae). L'ambiance y fut douce, gaie et agréable. Bien sûr, François Aumas, le seul romand, dut s'habituer à son aspect particulier, mais il sut le faire avec beaucoup d'indulgence et de gentillesse.

Pour éviter que les engagés des derniers jours ne connaissent les effets négatifs du dépaysement, les arrivées se firent par étapes. Ce procédé est judicieux, semble-t-il, et il paraît s'être révélé positif. En ce qui concerne les compétitions, chacun a donné ce qu'il pouvait, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, bien qu'avec plus ou moins de bonheur.

Les douze «européens»

Participer à un championnat d'Europe n'est pas une petite affaire. Ce n'est donc que justice de présenter brièvement les sélectionnés et de noter les résultats qu'ils ont obtenus.



Les athlètes suisses sont venus à Rome par étapes. Ceux qui s'y trouvaient le premier jour ont participé à la cérémonie d'ouverture avec leurs dirigeants. (Photo: Keller)

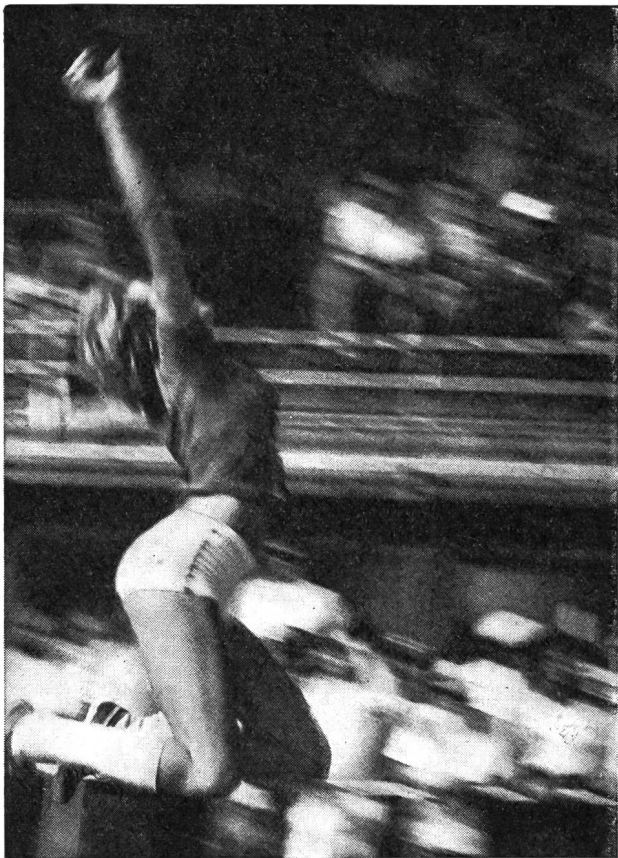
Meta Antenen

Saut en longueur: 8ème de la finale avec 6,33 m

Née le 7 avril 1949 - Dessinatrice

Taille: 1,68 m - Poids: 57 kg

Meilleures performances: 100 m: 11"5, record de Suisse
- 100 m haies: 13"0, record de Suisse - longueur: 6,73 m,
record de Suisse - Pentathlon: 5085, record de Suisse



Meta Antenen

(Photo: Yves Jeannotat)

En 1969, elle s'approprià, à Liestal, le record du monde du pentathlon avec 5046 pts, record que détenait Heide Rosendahl avec 5023 pts. Voici quelles avaient été ses performances: 13"5 - 11,28 m - 1,71 m - 6,49 m - 24"6.

En outre, Meta Antenen reçut à deux reprises un trophée du Fair-Play pour sa tenue sportive exemplaire.

A Rome, elle s'est présentée dans de mauvaises conditions et au terme d'une saison rendue extrêmement pénible par une lancinante blessure au tendon d'Achille. Le fait qu'elle ait malgré tout eu le courage de persévérer et qu'elle ait réussi les limites de sélection, démontre sa classe physique et morale tout à fait exceptionnelle.

En qualification, on crut bien qu'elle n'allait pas réussir à franchir les 6,30 m requis pour aller en finale. Rendue nerveuse à cause d'une histoire de chaussure dont on ne la laissa pas se servir comme elle en a l'habitude pour prendre ses marques, elle eut peine à trouver la planche d'appel. Au dernier essai, pourtant, elle réussit 6,30 m exactement. En finale, elle prit la 8e place avec 6,33 m.

Le classement

1. Ilona Bruzsenyak (Hong.) 6,65
2. Eva Suranova (Tch.) 6,60
3. Piakko Helenius (Fin.) 6,59
4. Angela Schmalfeld (DDR) 6,56

5. Marianne Voelzke (DDR) 6,56

6. Lidia Alfeeva (URSS) 6,54

7. Tatiana Timockova (URSS) 6,50

8. Meta Antenen (Suisse) 6,33

Isabella Lusti

Saut en longueur: éliminée en qualification avec 6,13 m

Née en 1953 - Employée de commerce

Taille: 1,74 m - Poids: 61 kg

Meilleures performances: 100 m: 11"8 - 200 m: 23"9 -
longueur: 6,42 m - pentathlon: 4095 pts

Isabella Lusti est, depuis quelque temps déjà, la compagne d'entraînement de Meta Antenen. Cela signifie qu'elle profite, elle aussi, des conseils de Jack Müller, entraîneur de renommée internationale. Grâce à un bond de 6,42 m, elle est parvenue à se faire sélectionner pour Rome. Cette réussite, toutefois, l'a vidée d'une partie de son influx et, au stade olympique, le jour des qualifications, elle ne put dépasser 6,13 m, ce qui lui valut la dernière place.

Durant ces quelques jours, pourtant, elle aura certainement accumulé une dose d'expériences fort utiles pour l'avenir.

Marijke Moser

3000 m: 14e en 9'32"8

Née en 1946 - Ménagère

Taille: 1,66 m - Poids: 49 kg

Meilleures performances: 800 m: 2'13"0 - 1500 m: 4'18"9 -
3000 m: 9'14"8, record de Suisse

Marijke Moser est d'origine hollandaise. Elle est née à Norg et est l'épouse, depuis quelques années, d'Albrecht, un des deux ou trois meilleurs coureurs de fond suisse de tous les temps.



Marijke Moser avec Albrecht et son chien.

(Photo: Yves Jeannotat)

Comme son mari, elle s'entraîne énormément, mais elle manque un peu de vitesse de base, ce qui lui vaut d'être meilleure en cross-country et sur 3000 m que sur 800 m; sa grande nervosité lui fait perdre en outre une partie de ses moyens. A Rome, en particulier, elle fit une course très moyenne, alors qu'elle s'était distinguée, deux semaines auparavant, en portant le record national du 3000 m à 9'14"8 et en tenant tête à la célèbre Américaine Larrieu. Pour des raisons qu'elle ne parvint pas à expliquer, elle ne réussit pas à suivre un rythme pourtant à sa portée et dut se contenter du 14e rang avec 9'32"8 !

Classement

1. Nina Holmen (Fin.) 8'55"2
2. Ludmila Bragina (URSS) 8'56"2
3. Joyce Smith (GB) 8'57"4
4. Natalia Andrei (Roum.) 8'59"0
5. Paola Cacchi-Pigni (Ita.) 9'01"4
6. Bronislaw Ludwichowska (Pol.) 9'05"2
7. Ann Yedman (GB) 9'07"0
8. Tamara Pangelova (URSS) 9'10"6
9. Irine Bondarchuk (URSS) 9'16"6
10. Renata Pentlinowska (Pol.) 9'22"8
11. Eva Gustafsson (Suède) 9'24"2
12. Houmyana Tschavdarova (Bul.) 9'31"0
13. Sonja Castelein (Belg.) 9'31"2
14. Marijke Moser (Suisse) 9'32"8

Hanspeter Wehrli

3000 m obstacles: 5e de la finale en 8'26"2
Né le 19 septembre 1948 - Monteur électricien
Taille: 1,74 m - Poids: 65 kg

Meilleures performances: 1500 m: 3'45"9 - 3000 m: 8'08"2
- 5000 m: 14'24"2 - 3000 m obstacles: 8'26"0, record de Suisse

Le Zurichois est la véritable révélation de l'année. Après avoir été dominé, en 1973 par le Fribourgeois Nick Minnig, il s'est affirmé avec une autorité remarquable dès le début de cette saison et a remporté des victoires au terme de courses tactiques aussi bien que au train. Il y a quelques mois, il avait porté le record national du 3000 m obstacles à 8'26"2, à Oslo. Il améliora encore ce temps de deux dixièmes, à Rome, dans sa série éliminatoire, avant de le réaliser une nouvelle fois en finale, tout en prenant une magnifique 5e place.

Classement

1. Bronislaw Malinowski (Pol.) 8'15"0
2. Anders Garderud (Suède) 8'15"4
3. Michael Karst (RFA) 8'18"0
4. Franco Fava (Italie) 8'19"0
5. Hanspeter Wehrli (Suisse) 8'26"2



Wehrli en finale du 3000 m obstacles, derrière Fava (It.), le vainqueur Malinowski (Pol.), Garderud (Suède) à côté de Kantanen (Fin.) et devant le Français Buccheit. (Photo: Spielmann)

Rolf Bernhard

Saut en longueur: 5e de la finale avec 7,91 m
Né le 13 décembre 1949 - Radio-électricien
Taille: 1,80 m - Poids: 64 kg

Meilleure performance: longueur: 7,91 m record de Suisse

Rolf Bernhard a eu beaucoup de peine à «percer», cette saison, mais il l'a fait au bon moment. Sa classe atteint sans aucun doute le niveau international. De plus, il a un style extrêmement plaisant. De l'avis de beaucoup d'experts, pourtant, il commet une erreur sur la planche d'appel, qui lui coûte de nombreux centimètres.

Après avoir obtenu sa qualification au dernier essai (7,49 m - 7,05 m - 7,77 m) il prit une excellente 5e place en finale, avec un bond de 7,91 m, égalant ainsi le record de Suisse qu'il avait établi un peu plus d'une semaine auparavant à Genève.

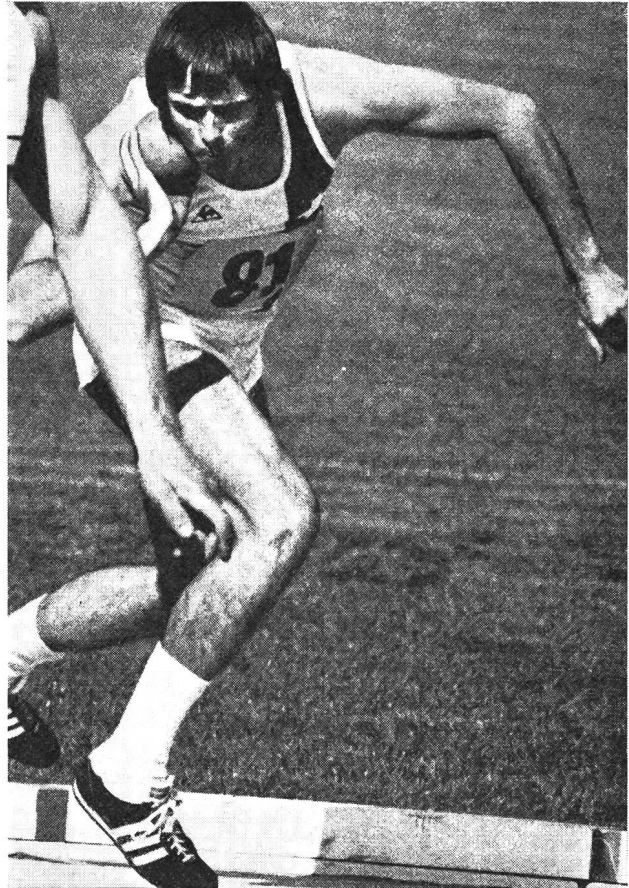
Résultats

1. Valeri Podluzhni (URSS) 8,12 m
2. Nenad Stekic (Youg.) 8,05 m
3. Evgeni Shubin (URSS) 7,98 m
4. Hans Baumgartner (RFA) 7,93 m
5. Rolf Bernhard (Suisse) 7,91 m



Rolf Bernhard

(Photo: Yves Jeannotat)



Philipp Andès

(Photo: Yves Jeannotat)

Philipp Andès

Décathlon: 6e avec 7863 pts

Né le 27 mai 1951 - Technicien

Taille: 1,81 m - Poids: 71 kg

Meilleures performances: 400 m: 47"3 - perche: 4,80 m -
décathlon: 7934 pts, record de Suisse

En valeur pure, Philipp Andès est peut-être le meilleur athlète suisse de l'époque actuelle. Il possède un équilibre et une maîtrise remarquables. Il est très rare qu'il essuie une défaillance durant un concours, pour autant qu'il ne soit pas blessé, bien sûr. Il appartient à la lignée des décathlons modernes, légers, rapides et doués d'une bonne détente, par opposition aux spécialistes dits classiques, lourds et puissants. Après neuf épreuves, Andès est encore capable de courir un 1500 m nettement au-dessous de 4'15"0, ce qui le propulse, fréquemment, à la tête du classement général, comme ce fut le cas, par exemple, l'été dernier à Bruxelles, lors de la rencontre Belgique - RDA - Hollande - Suisse.

A Rome, il ne fut pas au mieux au saut en longueur, sur 110 m haies et à la perche. Mais ceci est dû en partie au climat qu'il eut peine à supporter. Dans le concert européen, sa 6e place est remarquable.

Classement

1. Ryszard Skowronek (Pol.): 10"97 - 7,49 m - 13,10 m - 1,95 m - 47"90 - 14"79 - 43,26 m - 5,10 m - 64,14 m - 4'30"90 = **8207 pts**
2. Yves Le Roy (France): 10"95 - 7,72 m - 13,37 m - 1,98 m - 48"41 - 15"04 - 46,66 m - 4,65 m - 61,42 m - 4'35"50 = **8146 pts**
3. Guido Kratschmer (All.): 10"83 - 7,60 m - 13,56 m - 2,01 m - 48"44 - 14"29 - 42,10 m - 4,20 m - 63,58 m - 4'31"00 = **8132 pts**

4. Leonid Litvinenko (URSS): 11"14 - 7,01 m - 14,60 m - 1,89 m - 48"76 - 14"64 - 45,20 m - 4,40 m - 65,10 m - 4'09"70 = **8122 pts**

5. Ryszard Katus (Pol.): 11"14 - 7,38 m - 14,47 m - 1,92 m - 49"62 - 14"54 - 43,06 m - 4,40 m - 64,22 m - 4'41"00 = **7920 pts**

6. Philipp Andès (Suisse): 11"08 - 7,08 m - 11,98 m - 1,95 m - 47"37 - 15"30 - 38,34 m - 4,60 m - 60,52 m - 4'13"20 = **7863 pts**

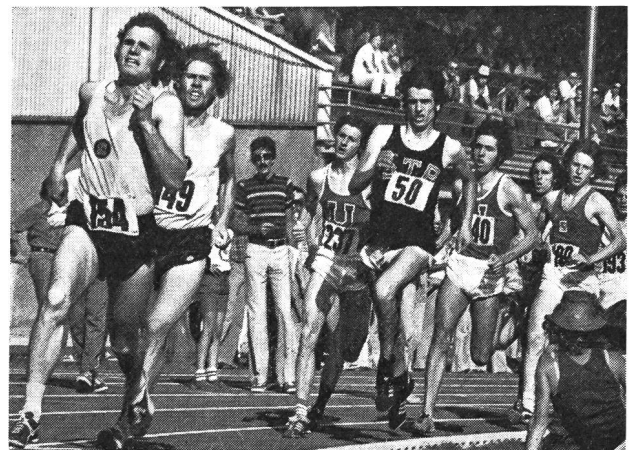
Rolf Gysin

1500 m: 8e de la finale en 3'41"8

Né le 29 janvier 1952 - Dessinateur technique

Taille: 1,79 m - Poids: 65 kg

Meilleures performances: 800 m: 1'46"6 - 1500 m: 3'37"7 -
mile: 3'56"88, tous records de Suisse



Gysin lors d'un meeting national, derrière un camarade de club et devant Meier, Delapierre, Winniger et Vifian.

(Photo: Yves Jeannotat)

Coureur de grand talent et doué d'une volonté exceptionnelle. Il termine fréquemment ses courses à l'énergie, ce qui prouve, chez lui comme chez d'autres coureurs de notre pays, un certain manque d'endurance-résistance.

Après avoir accédé à la finale, il démontra, au cours de celle-ci, qu'il manquait encore, aussi, d'une certaine maturité tactique. Il se fit en effet «enfermer» dès la fin du 3e tour de sorte qu'il lui fut impossible de réagir lorsque ses adversaires se portèrent en tête à l'entrée de la dernière ligne droite.

Classement

1. Klaus-Peter Justus (RDA) 3'40"6
2. Tom B. Hansen (Dan.) 3'40"8
3. Thomas Wessinghage (All.) 3'41"1
4. Haico Scharn (Norv.) 3'41"3
5. Vladimir Pantelei (URSS) 3'41"4
6. Pekka Vasala (Fin.) 3'41"5
7. Paul-Heinz Weilmann (All.) 3'41"6
8. Rolf Gysin (Suisse) 3'41"8

François Aumas

400 m haies: éliminé en demi-finale avec 50"46

Né le 23 janvier 1950 - Etudiant

Taille: 1,86 m - Poids: 75 kg

Meilleures performances: 400 m: 47"6 - 400 m haies: 49"92, record de Suisse.



François Aumas en compagnie de Meta Antenen, d'Isabella Lusti et de l'entraîneur Ernst Straehl. (Photo: Ph. Keller)

Seul Romand de l'expédition, il est un de ceux auxquels l'avenir appartient. Son but était de parvenir en finale. Il ne l'a pas atteint, mais ses deux courses (série: 50"50 et demi-finale: 50"46) furent très régulières. Il reconnaît pourtant lui-même qu'il était un peu fatigué et, de toute façon moins bien qu'à l'époque du meeting de Zurich où il avait battu le record de Suisse. En outre, une légère douleur à une jambe fit naître en lui un peu d'inquiétude. Il commit, ainsi, quelques erreurs techniques qui lui coûtèrent de précieux dixièmes de seconde.

Grâce à son talent et, aussi, à son caractère, François Aumas, qui, entre temps, est retourné en Amérique pour y poursuivre ses études, est un des plus sûrs espoirs suisses pour les Jeux de Montréal.

Peter Stiefenhofer

Marteau: éliminé en qualifications avec 67,76 m

Né le 18 août 1953 — Etudiant

Taille: 1,92 m — Poids: 105 kg

Meilleure performance: 69,08 m, record de Suisse

Avec Jean-Pierre Egger, Stiefenhofer est, actuellement, l'homme «fort» de l'athlétisme suisse. Il est à peine âgé de 21 ans; ses résultats sont donc remarquables. Ce n'est que de 24 cm qu'il manqua d'accéder à la finale, au cours d'un concours de qualification difficile où il prit le meilleur — soit dit en passant — sur le Russe Bondarchuk, champion olympique de la spécialité. Détenteur du record de Suisse depuis fin août, Stiefenhofer a ouvert, semble-t-il, une nouvelle ère du lancement du marteau dans notre pays. Les expériences qu'il aura pu accumuler à Rome lui seront très précieuses pour parachever sa maturité.

Werner Meier

5000 m: éliminé en série avec 14'05"4

Né le 31 mai 1949 — mécanicien

Taille: 1,73 m — Poids: 57 kg

Meilleures performances: 800 m: 1'48"6 — 1500 m: 3'39"2 — 3000 m: 8'01"2 — 5000 m: 13'37"8

Véritable talent à l'état pur! Il pourrait être un des plus grands coureurs du demi-fond mondial, s'il apportait quelques retouches à un mode d'entraînement par trop axé sur l'amélioration de la résistance. Un manque évident d'endurance, essentielle pour la récupération, lui fit faire, en 1973, une saison en constant crescendo. La chose fut un peu moins flagrante cette année. Mais c'est Rome justement qui marqua le point de rupture et c'est bien dommage. Si cette expérience, après celles de l'année dernière, peut l'amener à faire un peu plus de kilomètres et à souffrir un peu plus en cross-country, Werner Meier accédera avec certitude au sommet international du 1500 m au 10 000 m!

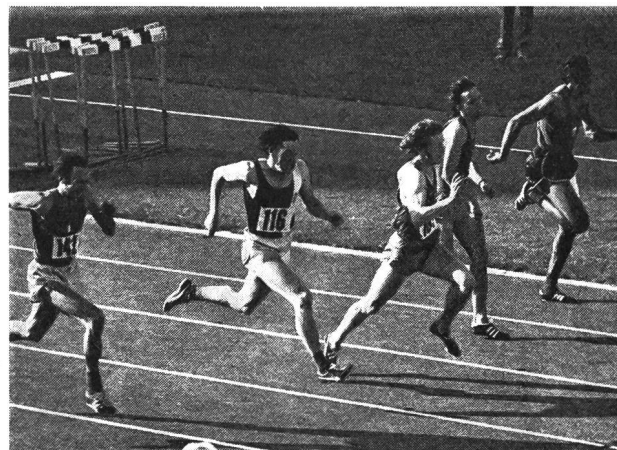
Peter Muster

200 m: éliminé en demi-finale sur blessure (1'17"41)

Né le 28 mai 1951 — Etudiant

Taille: 1,75 — Poids: 68 kg

Meilleures performances: 100 m: 10"4 (manuel) — 200 m: 20"9 (électrique)



De droite à gauche: James, Muster, Fähndrich, Wyss et Clerc. (Photo: Yves Jeannotat)

Peter Muster a été quelque peu favorisé lors des sélections pour Rome. Il faut reconnaître, pourtant, qu'il a su être en forme au bon moment, contrairement à Franco Fähndrich. Il possède une technique de virage remarquable: c'est son point fort. Il manque par contre encore de vélocité pour pouvoir prétendre jouer les premiers rôles sur le plan international. A Rome, il fut bon en série, où il se classa 3e (21"41) derrière Ommer (RFA), 21"23" et Mennea (It.), le futur vainqueur, 21"24. En demi-finale, victime d'une contraction musculaire — ou d'une défaillance psychologique — il termina au pas.

Heinz Born

Décathlon: abandon sur blessure après le saut en hauteur.

Né le 26 avril 1948 — Ouvrier

Taille: 1,84 m — Poids: 82 kg

Meilleures performances: Hauteur: 2,10 m — triple: 15,90 m — décathlon: 7692 pts

Comme tous les décathlonsiens et tous les marathoniens — deux épreuves parentes par leur aspect moral — Heinz Born est courageux et méritant. Vu sous cet aspect, sa présence à Rome ne se discutait pas, comme ne se serait pas discutée celle d'un marathonnier

(Dähler ou Jäggi). Sur le plan de la performance, par contre, sa sélection était discutable et d'autant plus que ses 7692 pts furent acquis sur la base d'un chronométrage manuel très imprécis (que dirait-on d'un marathonnier auquel on permettrait de faire à trois reprises un kilomètre à bicyclette en cours de route?).

Ceci dit, il se mit à l'œuvre avec le bel enthousiasme qu'on lui connaît, réussissant successivement 11''29 sur 100 m, 7,31 m en longueur, 12,92 m au poids et 2,01 m en hauteur. Malheureusement, à son deuxième saut déjà, il se blessa malencontreusement à une jambe et dut abandonner.

Les champions d'Europe 1974

100 m: Waleri Borsow (URSS) 10''27

200 m: Pietro Mennea (Italie) 20''60

400 m: Karl Honz (RFA) 45''04

800 m: Luciano Susanj (Youg.) 1'44''1

1500 m: Klaus-Peter Justus (RDA) 3'40''6

5000 m: Brendan Foster (GB) 13'17''2

10 000 m: Manfred Kuschmann (RDA) 28'25''8

Marathon: Jan Thompson (GB) 2 h. 13'18''8

20 km marche: Vladimir Golubnitschi (URSS)

1 h. 29'30''0

50 km marche: Christoph Höhne (RDA)

3 h. 59'05''6

110 m haies: Guy Drut (France) 13''4

400 m haies: Allan Pascoe (GB) 48''82

3000 m obstacles: Bronislaw Malinowski (Pol.)

8'15''0

4 x 100 m: France 38''69

4 x 400 m: Grande Bretagne 3'03''3

Hauteur: Jesper Tørring (Dan.) 2,25 m

Perche: Wladimir Kischkun (URSS) 5,35 m

Longueur: Waleri Podluschni (URSS) 8,12

Triple saut: Viktor Sanejew (URSS) 17,23 m

Poids: Hartmut Briesenick (RDA) 20,50 m

Disque: Pentti Kahma (Fin.) 63,62 m

Marteau: Alexei Spiridonow (URSS) 74,20 m

Javelot: Hannu Siitonen (Fin.) 89,58 m

Décathlon: Ryszard Skowronek (Pol.) 8207 pts

Les championnes d'Europe 1974

100 m: Irena Szewinska (Pol.) 11''13

200 m: Irena Szewinska (Pol.) 22''51

400 m: Riitta Salin (Fin.) 50''14

800 m: Liljana Tomowa (Bulg.) 1'58''1

1500 m: Gunhild Hoffmeister (RDA) 4'02''3

3000 m: Nina Holmen (Fin.) 8'55''2

100 m haies: Annelie Ehrhardt (RDA) 12''66

4 x 100 m: RDA 42''51

4 x 400 m: RDA 3'25''2

Hauteur: Rose-Marie Witschas (RDA) 1,95 m

Longueur: Ilona Bruzsenyak (Hong.) 6,65 m

Poids: Nadescha Tschischowa (URSS) 20,78 m

Disque: Faina Melnik (URSS) 69,00 m

Javelot: Ruth Fuchs (RDA) 67,22 m

Pentathlon: Nadeschka Tkatschenko (URSS) 4776 pts